



[ITW] Hamid Ben Mahi présente Royaume au Festival Lâ??ImpruDanse

Description

Hamid Ben Hami fait sienne la parole des femmes, connues et inconnues, pleinement citoyennes de son *Royaume*.

Depuis votre premier solo autoportrait *Chronic(s)* en 2001, vous croisez danse contemporaine et hip hop, mouvements chorégraphiques et paroles pour dénoncer les souffrances sociales. Dans *Royaume*, vous abordez la question de la brutalité faite aux femmes.

Comment ?

À travers ce solo créé avec le metteur en scène-chorégraphe Michel Schweizer, j'ai appris que l'on pouvait faire résonner des textes, des mots, parler de soi, créer une pièce autobiographique. Par la suite j'ai décliné cette écriture entre prise de paroles sur le plateau et danse sur différents spectacles comme *Sekel*, *La Géographie du danger*, *Toyi Toyi*. La compagnie a aujourd'hui 23 ans et j'ai eu envie de créer une pièce avec six artistes féminines pour qu'elles puissent se raconter, évoquer les injustices et les inégalités. J'ai grandi dans une famille où j'étais le seul garçon parmi toutes mes sœurs, mes tantes et ma mère et l'injustice faite aux femmes me touche énormément. J'ai eu envie, à ce moment-là, d'en parler et d'en faire un acte artistique.

C'est important que vous évoquiez votre environnement familial car il résonne dans chacune de vos pièces.

Oui, la question de l'identité est très présente : qui je suis, où je vis et où je vais. Mes pièces posent la question de « la place » : est-on à la bonne place, avec quelle communauté, quelles sont les personnes qui nous entourent ? Au fur et mesure en parlant de soi, des origines, du racisme, des traditions, j'ai abordé de nombreuses questions et cela a conduit à beaucoup de rencontres et de débats après mes spectacles. Dès j'ai en 2010 avec *La Géographie du danger*, adapté du roman d'Hamid Skif, on parlait d'exil et d'immigration. La question du racisme, des inégalités, de l'injustice et du non-respect change mais elle est toujours présente. C'était donc important pour moi d'avoir dans *Royaume* uniquement des artistes femmes et de faire résonner leurs bouts de vie.

Justement, À propos de vos interprÃtes, elles sont ÃgÃes de 25 Ã 45 ans. Ce ne sont pas les mÃmes vies ni le mÃme endroit dans leurs vies. Pour quelles raisons les avez-vous choisies ?

Il y a des danseuses avec lesquelles j'ai dÃjÃ travaillÃ, d'autres que j'ai auditionnÃes Ã Paris, Ã Bordeaux. J'avais besoin que ces artistes fassent un travail de parole, d'Ãcriture de textes, qu'elles soient libres dans leur danse, individuellement et, en mÃme temps, qu'elles adoptent les techniques qui m'appartiennent. J'avais besoin qu'elles soient Ã lâunisson et dans une esthÃtique que j'ai lâhabitude d'Ãcrire.

Au niveau de la danse, elles sont aguerries Ã quelles techniques ?

Elles viennent de la danse hip hop contemporaine mais certaines ont des spÃcificitÃs comme le waacking qui est une danse de club, le popping oÃ le corps se fige et crÃe des images, la house dance qui est aussi une danse de club avec beaucoup de jeux de pieds, ou encore du break. Il fallait qu'elles soient Ã la fois pluridisciplinaires, polyvalente et qu'elles aient leur propre signature.

Par rapport Ã la parole et Ã lâÃcriture, les textes de *Royaume* sont nÃs de quelle maniÃre ?

Ce sont de vraies anecdotes de vie rÃcrites ensemble. J'ai choisi des sÃquences pour faire en sorte que le spectateur puisse voyager, mieux connaître ces artistes, ce qu'elles vivent au quotidien dans leur vie familiale, professionnelle. Ce n'est pas direct, ni frontal, mais on comprend bien que la vie n'est pas facile, que leur place n'est pas gagnÃe mÃme si les choses Ãvoluent. Il faut continuer Ã plaider pour lâÃgalitÃ et le respect pour tout le monde et Ã tous les endroits, continuer Ã faire bouger la sociÃtÃ. Le but de la piÃce est d'amener au dÃbat, on n'a pas toutes les rÃponses mais on pose des questions.

Elle ouvre des pistes?

Oui. Ã un moment donnÃ dans la piÃce, on entend la voix de Simone de Beauvoir, de Simone Weil, de GisÃle Halimi et cela amÃne le spectateur Ã homme ou femme, jeune ou vieux Ã une prise de conscience et Ã faire le travail ensemble. Au tout dÃbut du projet je me suis dit « je suis un homme, je vais chorÃgraphier des femmes, on va me pointer du doigt, je n'ai pas le droit de la faire Ã ».

Au contraire ! En quoi c'Ãtait important pour vous de faire entendre des voix universelles ?

Leur engagement pour faire bouger les lignes, changer les mentalitÃs, la politique, est trÃs important. Je pense que c'Ãtait juste de faire rÃsonner leurs paroles, c'est trÃs fort, trÃs touchant. Cela porte aussi les artistes dans une confiance qui leur permet de libÃrer leurs propres paroles.

Vous citez Hamid Skif dont vous avez adaptÃ le roman. Vous avez souvent une filiation avec des textes d'auteur ?

Il y a eu une ou deux piÃces oÃ j'avais besoin d'Ãtre en dehors de mon histoire. Dans *La GÃographie du danger*, j'avais envie de parler d'un sans papier, de retracer sa vie, son enfermement, le texte ne parle pas de sa traversÃe mais de ce qui se passe aprÃs, de lâautre cÃtÃ : la peur, le quotidien, lâattente, la dÃpendance Ã lâautre.

Selon vous la danse peut porter toutes ces voix ?

La danse fÃdÃre, c'est un mÃdia extraordinaire. Tout le monde aime la danse, c'est un besoin vital de bouger son corps. La danse c'est une maniÃre de vivre. C'est Ãtre en vie.

Propos recueillis par Marie Godfrin-Guidicelli
Crédit photo : ©Pierre Plancheneault

Généraliste

Retrouvez *Royaume* au Festival L'Imprudanse, le samedi 6 avril à 21h au Théâtre de l'Esplanade. Tous les renseignements, [ici](#).

Chorégraphie et mise en scène : Hamid Ben Mahi • Regard extérieur : Hassan Razak •
Scénographie : Camille Duchemin • Création musicale et arrangements : Manuel Wandji •
Environnement sonore : Sébastien Lamy • Mise en lumière : Antoine Auger

Production : Compagnie Hors Scène

Coproduction : L'OPARA | Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine • La Manufacture
Centre de Développement Chorégraphique National Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle
• Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne | Compagnie Kéfig direction
Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio | ministère de la Culture • L'iddac, agence
culturelle du Département de la Gironde

Accueil studio : Théâtre Jean Vilar | Eysines • Théâtre Le Parnasse | Mimizan

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication • DRAC
Nouvelle-Aquitaine • Direction Régionale des Affaires Culturelles et subventionnée par la
Région Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux et le Conseil Départemental de la Gironde.

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2024/04/03

Auteur

marieg